

MISE À JOUR DU MARCHÉ

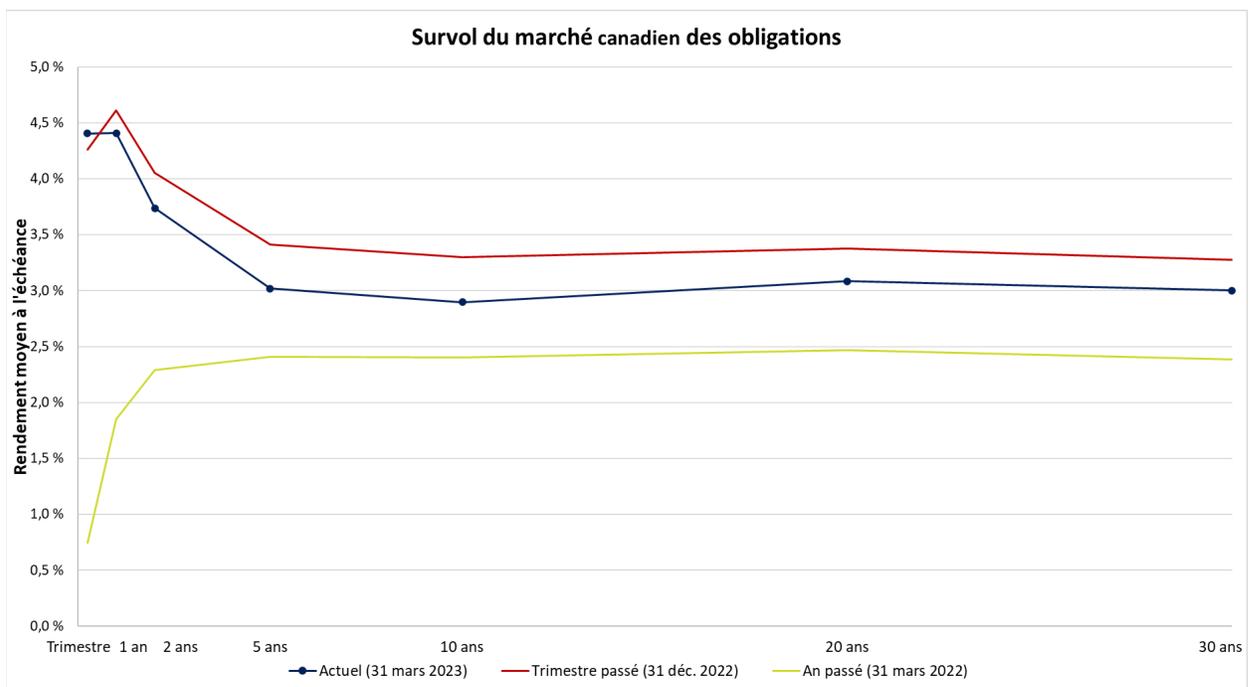
EN DATE DU 31 MARS 2023

Les informations suivantes sont fournies à titre d'exposé sommaire des activités de placement de Vestcor Inc. (Vestcor) et des conditions générales du marché financier au cours de la période de déclaration mentionnée.

Veillez noter que le matériel suivant est spécifique aux activités de Vestcor et est présenté à titre informatif seulement. Il ne constitue en aucun cas un conseil en placement et aucune garantie n'est fournie quant à son exhaustivité ou sa pertinence. Nous recommandons aux lecteurs de consulter un conseiller professionnel en ce qui concerne leurs propres questions financières.

Exposé sommaire des placements

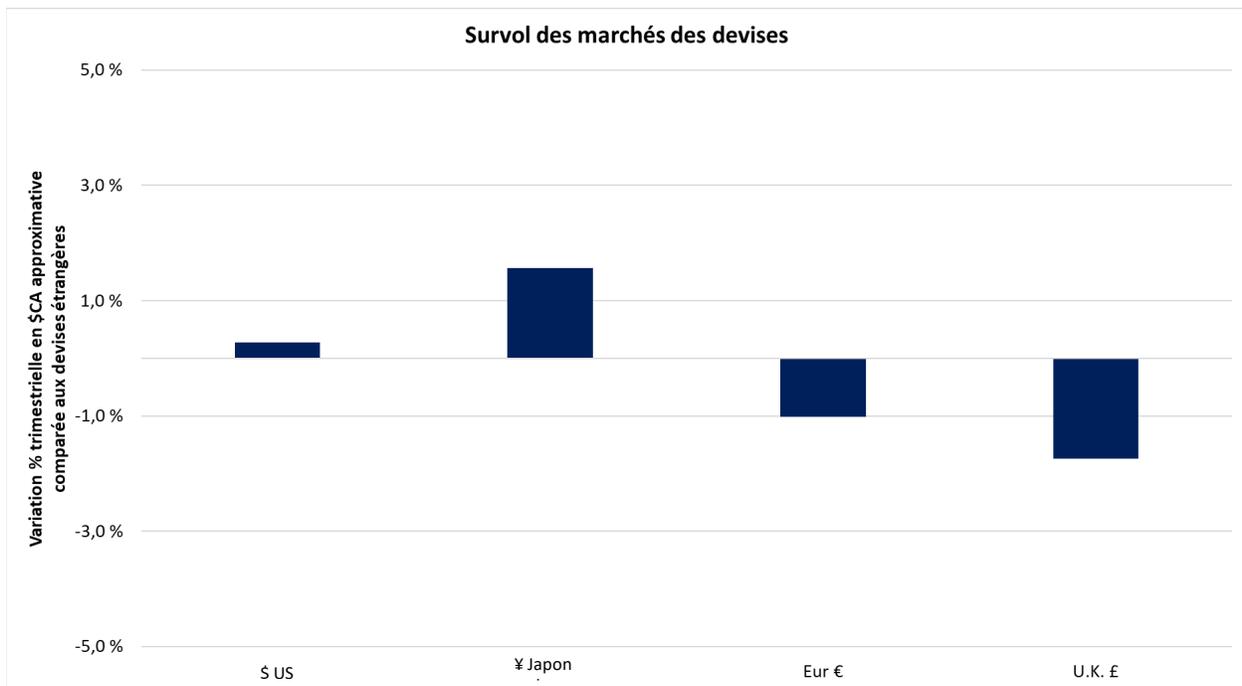
- La performance a été forte au cours du trimestre, la plupart des classes d'actifs ayant enregistré des performances positives. Les actions publiques ont produit les meilleurs rendements au cours de la période, avec une performance positive généralisée dans toutes les régions et stratégies.
- Les rendements à court terme (moins de trois mois) ont augmenté alors que la Banque du Canada a augmenté les taux d'intérêt de 0,25 % de base lors de la réunion de janvier tout en signalant une pause dans les prochains mois en ce qui concerne de nouvelles hausses de taux. Les rendements à plus long terme ont quant à eux diminué de 0,20 % à 0,40 % de base au cours d'une période volatile, les investisseurs pesant le point de vue de la politique monétaire résultant de la modération de l'inflation et des problèmes du secteur bancaire régional américain.



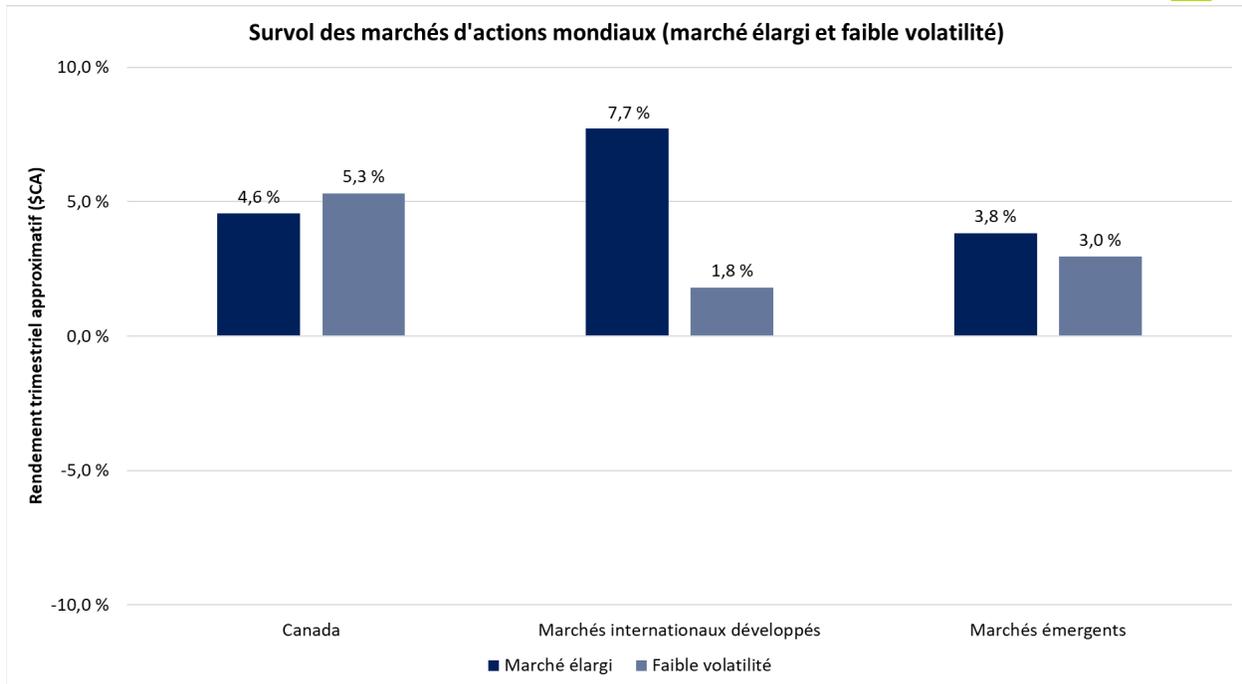
- Dans ce contexte, l'indice « Canadian All Government Bond » a enregistré un rendement élevé de 3,37 % en raison de la baisse des rendements et des intérêts perçus. Les obligations de sociétés ont sous-performé les obligations d'État au cours de la période, avec un rendement de l'indice de 2,79 %, en raison d'écart de crédit légèrement plus élevés et d'une exposition moindre à la baisse des rendements à long terme.
- L'indice des obligations à rendement réel a baissé de 0,23 %, sous-performant les autres secteurs obligataires, les rendements ayant légèrement augmenté au cours du trimestre. Le gouvernement fédéral a récemment annoncé qu'il mettait fin à l'émission d'obligations à rendement réel. En tant qu'émetteur prédominant sur le marché canadien des obligations protégées contre l'inflation, ce développement devrait avoir un impact

significatif sur la liquidité de ces obligations, entravant à la fois notre capacité à négocier sur ce marché et la découverte efficace des prix du marché, tout en ayant un impact sur les valorisations par le biais de décotes d'illiquidité. À l'avenir, nous nous attendons à une plus grande variabilité de la performance de notre portefeuille d'obligations à rendement réel, sur une base absolue et relative à l'indice de référence. Nous continuons à évaluer les implications à long terme et les solutions alternatives pour fournir une protection contre l'inflation au régime.

- Sur les marchés des devises, le dollar canadien s'est légèrement apprécié par rapport au dollar américain et a progressé par rapport au yen japonais, tout en se dépréciant par rapport aux autres grandes monnaies. Compte tenu des mouvements divergents des devises et de la pondération relativement plus élevée des actifs libellés en dollars américains par rapport aux autres devises, l'impact global sur le portefeuille a été minime.



- Toutes les régions et stratégies d'actions publiques ont enregistré des performances positives au cours du trimestre, les investisseurs estimant que le resserrement monétaire était moins agressif et que les actions technologiques et de croissance avaient enregistré de bonnes performances. Les stratégies à faible volatilité ont sous-performé les indices pondérés en fonction de la capitalisation boursière à l'échelle internationale, tout en surperformant les marchés nationaux.



- Les investissements sur les marchés privés, notamment l'immobilier, les infrastructures et les actions ont sous-performé leurs homologues sur les marchés publics. Il convient toutefois de rester prudent, car les marchés privés ont tendance à être à la traîne des marchés publics en termes d'impact sur la valorisation.

Climat économique et perspectives du marché

Sommaire:

- Les marchés boursiers ont commencé l'année sur une bonne note, l'indice américain S&P 500 ayant progressé de 7,5 % au premier trimestre.
- Malgré les excellents rendements du marché boursier jusqu'à présent en 2023, les investisseurs restent très incertains quant à l'évolution future des politiques des banques centrales. En outre, les prix du marché semblent indiquer une réduction considérable des attentes relatives à des hausses futures des taux d'intérêt à court terme jusqu'à la fin de 2023.
- Les effets attendus des turbulences survenues dans le secteur bancaire en mars se font sentir sur l'économie dans son ensemble, les données négatives sur la croissance du crédit tendant à indiquer un ralentissement important de l'activité bancaire globale jusqu'à la fin du trimestre.

Le premier trimestre de 2023 a été marqué par un vaste renversement de tendance par rapport à l'année précédente. En 2022, la hausse des taux d'intérêt a pénalisé les investisseurs obligataires et a eu une conséquence négative secondaire sur les actions de croissance à haut risque, dont les rendements ont été nettement inférieurs à ceux d'un marché boursier déjà négatif. Jusqu'à maintenant en 2023, les taux d'intérêt se sont stabilisés, puis ont baissé, et les indices boursiers ont augmenté en raison des entreprises technologiques en plein essor. Pour le premier trimestre de l'année, l'indice S&P 500 a enregistré une forte hausse de 7,5 %, qui a cependant été largement dépassé par le rendement de 17 % de l'indice NASDAQ.

Contrairement à l'optimisme du marché boursier, les indicateurs du marché obligataire laissent entrevoir actuellement des perspectives plus prudentes. En mars, les taux d'intérêt ont fortement baissé en raison des turbulences dans le secteur bancaire, et les investisseurs ont revu de façon appréciable leurs attentes concernant l'activité des banques centrales pour le reste de l'année. À la fin de février, les courbes de rendement à court terme indiquaient que les acteurs du marché s'attendaient à ce que la Réserve fédérale augmente plus de trois fois les taux d'intérêt avant la fin de l'année. À la fin du mois de mars (certes après une hausse des taux le 22 mars), malgré une inflation toujours nettement supérieure à l'objectif à long terme des banques centrales, ces mêmes marchés tablaient sur moins d'une hausse supplémentaire des taux et prévoyaient plutôt près de trois baisses nettes des taux avant la fin du premier trimestre de 2024.

Autrement dit, les turbulences subies par le système bancaire à la suite de la faillite de la Silicon Valley Bank soulèvent nécessairement la question de l'ampleur des dégâts qu'a déjà causés à l'économie mondiale le resserrement des banques centrales. Les statistiques économiques montrent qu'à la fin du mois de mars, la croissance du crédit bancaire (une mesure des nouveaux prêts accordés par les institutions financières) avait été négative pendant six des huit semaines précédentes, concluant le trimestre avec la plus forte contraction du crédit sur deux semaines pour l'économie américaine depuis 2001 en pourcentage.

Dans l'ensemble, les marchés restent très incertains quant à l'avenir à court terme, et les investisseurs doivent continuer à s'attendre à des mouvements de marché importants alors que les données économiques apporteront d'autres éclaircissements sur l'état de l'économie. La poursuite de la baisse de l'inflation sera probablement considérée comme une occasion pour les banques centrales d'assouplir progressivement leur politique, ce qui stimulera la valeur des actifs à risque, tandis que les résultats inverses entraîneront généralement un risque de baisse plus important pour les investisseurs en obligations et en actions. Les négociations en cours sur le déficit budgétaire du gouvernement fédéral américain devront également faire l'objet d'un suivi attentif à l'approche de la limite d'émission de titres de créance en milieu d'année fixée par la loi. La diversification traditionnelle ne peut pas compenser toutes les sources de volatilité à court terme, mais notre position de risque plus faible avec une préférence pour les investissements de meilleure qualité qui sont relativement liquides profitera probablement aux investisseurs pour le reste de l'année.